AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 23-6-75056268

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Cité Administrative – 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. 34-14-63 - Poste 93

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, Rue des Mineurs
67070 STRASBOURG-CEDEX

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Bulletin n° 54 17 juin 1975

/ GRANDES CULTURES /

- HOUBLON -

MILDIOU

L'état sanitaire des houblonnières vis-à-vis de ce champignon est satisfaisant dans l'ensemble. Le temps instable qui s'est installé sur notre région est cependant favorable aux contaminations secondaires à partir des pousses spiciformes existant dans certaines situations. Il est donc indiqué de renouveler la protection fongicide dans les meilleurs délais, compte tenu que l'élongation des lianes de houblon est de l'ordre de 1,50 m depuis notre dernier avis diffusé en date du 2 juin 1975.

OIDIUM

Aucune tache n'a pu être observée jusqu'à ce jour. Renouveler toutefois la protection des houblonnières infestées l'année dernière, en ajoutant un anti-Oïdium à la bouillie Mildiou (voir bulletin n° 51 du 22 mai 1975).

PUCERONS

La migration des Pucerons ailés des pruniers sur le houblon se poursuit. Selon nos prévisions, les populations restent toutefois faibles, ne nécessitant un traitement aphicide que très localement. A signaler pourtant la présence de Pucerons aptères sur les jeunes repousses de la base des lianes. Il est conseillé de suivre l'évolution de ces populations, dont la multiplication pourrait être très rapide.

La lutte pourra se poursuivre si nécessaire, soit par :

- pulvérisation classique : dans ce cas, veiller à apporter une quantité de bouillie suffisante (environ 1 litre par pied en fin d'élongation des lianes).

- application du dimefox (Terra-Sytol) au pied du houblon.

Tenant compte du retard végétatif du houblon cette année et de la faiblesse des populations de Pucerons, il est possible de retarder la mise en place du dimefox jusqu'aux derniers jours du mois de juin, excepté pour la variété Northern-Brewer.

Signalons que certains échecs enregistrés avec ce produit sont imputables à une mauvaise technique d'emploi.

C'est ainsi qu'il est conseillé d'augmenter la quantité d'eau par pied de houblon en période sèche (200 cm3 au lieu de 100 cm3/pied). Tenir compte aussi du mode de conduite de la houblonnière (hauteur de l'échafaudage, nombre de lianes par pied, état de la végétation...) et verser la solution directement sur la couronne et non sur les racines.

La dose homologuée est de 0,5 l de dimefox/hl d'eau (5 litres de Terra-Sytol à 10 %). Cinq litres de Terra-Sytol permettent de traiter 1 000 pieds de houblon.

.../...

415

Sur houblon de 1 à 2 ans, utiliser une dose moitié moindre ; pour cela, préparer une solution à 2,5 % (1 litre de Terra-Sytol pour 40 litres d'eau) et verser une dose de 100 cm3 de cette solution par pied. Pour toute augmentation de dose de matière active, prendre d'abord l'avis du fabricant.

A noter que le dimefox est également efficace vis-à-vis des Araignées rouges.

- POMME DE TERRE -

MILDIOU

Les précipitations de ces derniers jours (pluies à caractère orageux de longue durée à compter du 15 juin) pourront être à l'origine des premières contaminations par le Mildiou. Il est recommandé d'éxécuter un premier traitement fongicide contre ce champignon dans la période du 19 au 21 juin 1975. Dans le département de la Meuse et sur les cultures d'altitude (Vosges), ce traitement pourra être différé de quelques jours. Choisir l'un des produits figurant sur la liste des pesticides homologués ou en autorisation provisoire de vente au 1er janvier 1975 (Phytoma mars 1975).

DORYPHORE

Dans les parcelles de pommes de terre infestées par ce ravageur, les larves atteignent la grosseur d'un grain de blé. Ajouter si nécessaire un insecticide à la bouillie anti-Mildiou.

/ CULTURES MARAICHERES /

- ASPERGE -

CRIOCERES

Ces deux petits coléoptères de 6 mm environ, aux couleurs vives, se rencontrent fréquemment dans les cultures d'asperge. Présents depuis plusieurs jours, les Criocères deviennent de plus en plus nombreux. Les oeufs gris-verdâtre sont déposés sur les rameaux. Les larves gris-olivâtre ou jaune-saumon selon l'espèce, ont un corps fortement renflé d'aspect gluant. Elles dévorent la végétation. Après reconnaissance de l'importance de ces ravageurs, traiter en pulvérisation avec : lindane à 20 g m. a/hl ou parathions à 30 g m. a./hl ; en poudrage avec lindane à 350 g m. a./ha ou parathions à 350 g m. a./ha.

- TOMATE -

PUCERONS

L'on note depuis le milieu de la semaine dernière, l'installation des premières colonies de Pucerons verts sur tomate de plein air. Avoir soin de bien observer leur présence à la face inférieure des feuilles. Intervenir en bien mouillant avec l'un des nombreux produits homologués ou en autorisation provisoire de vente à cet usage, indiqués dans la revue Phytoma de mars 1975.

/ PETITS FRUITS /

- CASSISSIER -

OIDIUM DU CASSISSIER

Cette maladie qui jusqu'à présent est restée très limitée risque, en raison des conditions climatiques, de s'installer avec une certaine virulence dans les cultures. Les attaques d'Oïdium ayant été particulièrement sévères l'an dernier, nous conseillons de faire un traitement dès ces prochains jours avec : bénomyl à 30 g m. a./hl ; dinocap à 25 g m. a./hl plus un mouillant ou méthylthiophanate à 70 g m. a./hl.

En cas de présence de Pucerons, n'ajouter un aphicide à la bouillie que si la nécessité s'en fait sentir. En effet, l'activité des Pucerons reste réduite dans l'ensemble des cultures alors que celle des auxiliaires est importante. Il ne faut donc pas rompre cet équilibre biologique.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles :
C. GACHON
J. GENNATAS
C. JANUS

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE"

J. HARRANGER

PRUNIERS - MIRABELLIERS - ABRICOTIERS - PECHERS - PRUNIERS D'ORNEMENT

- LA SHARKA -

(variole du prunier ou Plum Pox)

Maladie virale inféodée à différentes espèces d'arbres fruitiers à noyau du genre Prunus (tels les pruniers, mirabelliers, abricotiers et pêchers), elle a également pour hôtes certaines espèces d'arbres d'ornement du genre Prunus (P. pissardi, P. spinosa, P. tribola) et certaines espèces sauvages telles que les prunelliers et les aubépines.

Les cerisiers (cerises douces et acides) et le porte-greffe Sainte-Lucie semblent par contre être dotés d'une résistance vis-à-vis de ce virus.

PRESENCE EN EUROPE

Décrite pour la première fois en 1932 en BULGARIE, puis en YOUGOSLAVIE dès 1936, la maladie a gagné depuis lors l'ALLEMAGNE, la HOLLANDE (1966), l'ANGLETERRE, la SUISSE (1967) et la FRANCE (1970). La maladie est également implantée en TCHECOSLOVAQUIE, en POLOGNE, en U.R.S.S., dans les Pays Scandinaves, en GRECE et en TURQUIE.

A ce jour, seulement 3 pays en Europe ne l'ont pas encore signalée : l'ESPAGNE, le PORTUGAL et l'ITALIE (ce qui n'exclut pas sa présence).

PRESENCE EN FRANCE

Découverte pour la première fois en mai 1970 dans l'Herault (près de LUNEL) sur abricotiers plantés en 1965, à partir de porte-greffes Brompton d'origine hollandaise, cette virose a été observée dans plusieurs départements du midi de la France ces trois dernières années (Aude, Bouches-du-Rhône, Pyrénées orientales, Gironde, Dordogne, Lot-et-Garonne, Vaucluse, Alpes maritimes et Corse).

En ce qui concerne la Circonscription "ALSACE & LORRAINE", un premier foyer a été décelé en juillet 1974 dans une pépinière du Bas-Rhin, sur un lot de jeunes pruniers dont l'intermédiaire est le Wagenstatter greffé sur Myrobolan.

SYMPTOMES ET DEGATS DE LA SHARKA

Sur pruniers :

- sur feuilles

Les premiers symptômes peuvent apparaître très tôt au printemps sous forme de taches jaune-pâle, annulaires, à la limite des nervures secondaires et tertiaires.

- Sur fruits

La maladie se manifeste sous forme de taches et d'anneaux sur l'épiderme du fruit, avant sa maturité, provoquant par la suite sa déformation : sa chair prend alors une coloration rouge-brun (due à la présence de gomme dans les tissus) ; le goût des fruits attaqués est fade ; ils sont pauvres en sucre et inutilisables pour l'industrie. Par ailleurs, on note une chute prématurée d'une grande quantité de ces fruits.

Sur pêchers :

Sur les feuilles apparaissent des taches jaunâtres, allongées et diffuses, le long des nervures ; les fruits présentent des anneaux blanchâtres et des taches caractéristiques.

Sur abricotiers :

Le feuillage est couvert de taches et d'anneaux vert pâle, tandis que les fruits présentent des anneaux clairs et de fortes déformations ; les noyaux des fruits contaminés présentent également des taches et des anneaux blanchâtres typiques.

416

.../...

L'AGENT INFECTIEUX

Le virus de la Sharka, dont les particules filamenteuses sont seulement visibles en microscopie électronique, est classé dans le groupe du virus "Y de la pomme de terre" ; virus très instable, il ne se transmet pas par le sécateur, mais il peut passer par la greffe, du porte-greffe au greffon et vice-versa ; il est disséminé par l'homme sur de grandes distances, par les exportations et les importations de matériel malade, entre les différents pays et les différentes régions d'un pays. A courtes et moyennes distances, les pucerons sont les principaux agents de la dissémination du parasite (pucerons verts du prunier, du pêcher et du houblon).

A noter que les contaminations semblent être exceptionnelles par les semences et impossibles par les nématodes du sol.

METHODES DE DETECTION ET METHODES DE LUTTE

La prospection dans les pépinières et les vergers repose sur l'observation des symptômes sur feuilles et sur fruits. Mais ce diagnostic visuel doit ensuite être confirmé en laboratoire (indexage sur indicateurs ligneux, tests sérologiques, microscopie électronique).

Sur le plan des méthodes de lutte, il n'existe actuellement aucune méthode curative de lutte contre ce virus de la Sharka ; la meilleure protection vis-à-vis de cette maladie consiste à utiliser des porte-greffes sains, contrôlés, ainsi que des greffons fournis par l'I.N.R.A., le C.T.I.F.L. et par des pépinières rigoureusement contrôlées. En outre, les traitements aphicides limitent les contaminations éventuelles.

Le Service de la Protection des Végétaux pour sa part, se charge du contrôle sanitaire des pépinières de multiplication et des vergers de fruitiers sensibles à ce virus de la Sharka ; dans la mesure où la Sharka est présente de façon certaine, le Service de la Protection des Végétaux fait alors procéder à l'arrachage des arbres atteints et suspects, afin d'éliminer les foyers primaires de la maladie et éviter les contaminations ultérieures (en effet, la Sharka est incluse, d'après l'arrêté du 30 juillet 1970, dans la liste des ennemis des cultures contre lesquels la lutte est obligatoire en tous lieux et de façon permanente).

En 1974, l'éradication de tous les arbres reconnus contaminés en pépinières a été effectuée dans la Circonscription "ALSACE & LORRAINE" ; en 1975, la prospection en pépinières se poursuit et la prospection systématique en vergers a démarré dès le mois de mai.

Par ailleurs, un arrêté est en voie d'élaboration dans le département du Bas-Rhin, où il a été décelé en 1974 le premier foyer de Sharka. Cet arrêté visera à contrôler la multiplication des Prunus en pépinières et à connaître l'origine des jeunes arbres des nouveaux vergers de pruniers sur l'ensemble du département.

De la sorte, le Service de la Protection des Végétaux a bon espoir d'éviter la diffusion et l'extension de cette maladie virale.

J. GENNATAS

Ingénieur d'Agronomie